

N. 276 Rio de Janeiro le 27 Mars 1823.
et. S. Ex^{te} Monsieur le Ministre des Affaires
Etrangères.

Monsieur

J'ai eu l'honneur de recevoir V. Ex^{te}, par ma lettre du
20 Mars, N. 274, que Lord Cochrane s'était arrêté en cette
capitale le 13 du dit mois, et que j'avais appris d'une bon-
ne source, le 19, qu'il était survenu quelques difficultés dans
la négociation qui avait été entamée au sujet de l'admis-
sion de cet officier dans la Marine Brésilienne. Je m'empressai
de l'annoncer à V. Ex^{te} que Lord Cochrane s'est rendu
le 21 chez M. D'Andrada et que dans cette conférence toutes
les difficultés ont été applanies en souscrivant aux con-
ditions qu'il a présentées, et a 5 heures de l'après-midi
de ce même jour, il a hissé son Pavillon d'Amiral
sur le Vaisseau Pedro Primeiro, le quel a été salué de 21
coups de canon par les bâtiments de la Marine Brésilien-
ne mouillés en cette rade. Le titre qui lui confère son
brevet est de premier Amiral du Brésil: ses appointe-
mens sont de 24 mille rées à terre et 36 à la mer: les
principales stipulations que cet officier a soumises au Gouver-
nement avant d'entrer au service sont qu'on donnera un enga-
gement et la solde beaucoup plus forte aux Matelots qui
s'engageront que ne le font les autres Nations; qu'on cré-
ra immédiatement une caisse avec des fonds suffisants
pour procurer une existence aux Marins Estropiés dans
le service, et pour secourir les familles de ceux qui péri-
ront dans les combats; de n'avoir jamais à servir sous
un autre Amiral, et de ne pouvoir dispenser entièrement
de la formation et de l'opération des Etat-Majors sur
les bâtiments qui seraient armés.

Le 24 du même mois est entré en ce Port le trois-mâts
Anglais Lindsops, venant de Liverpool, et ayant à son
bord six officiers et 124 matelots anglais engagés au
service du Brésil. Le Capitaine de ce bâtiment s'est pré-
senté peu après son arrivée à M. D'Andrada après de

de recevoir le fret convenu avec l'Agent du Brésil à Londres, pour le passage de ces marchandises, et pour demander leur débargement immédiat. Je sais que M^r D'Andrada a répondu que ces passagers débarqueraient le lendemain, et qu'il ferait solder avant un mois suivant la chartre partie, le fret qui avait été stipulé à Londres. Je sais encore que le susdit Agent se flatte, dans les lettres qu'il écrit en cette occasion de pouvoir expédier au Brésil jusqu'à mille matelots Anglais et tout autant d'officiers qu'on pourrait désirer.

Je suis persuadé que cet Agent exagère, et d'ailleurs un des Ministres Brésiliens m'a dit - nous sommes ruinés si nous recevons des Matelots d'Angleterre au même prix que les premiers arrivés.

M^r Friml a fait les civilités d'usage à Lord Cochrane le lendemain que cet amiral a mis son pavillon de commandant; elles lui ont été rendues avec un empressement marqué. Le Consul G^{al} d'Angleterre n'a pas vu ce Lord et j'ai epi de même, car je ne l'ai rencontré nulle part et j'en avais aucun motif pour aller le visiter à son bord.

Malles